

## **L'intelligence artificielle comme levier de productivité et d'efficacité rédactionnelle chez les étudiants en journalisme algériens : Enjeux et limites d'une appropriation émergente**

## **Artificial Intelligence as a lever for productivity and writing efficiency among Algerian Journalism Students: Challenges and Limits of an Emerging Adoption**

D. Nasreddine SAHNOUN\*

Université Aberrahmane MIRA Bejaïa, nasreddine.sahnoun@univ-bejaia.dz

Date de réception : 19/08/2025; Date d'admission: 07/11/2025 -Date de publication: 30/12/2025.

### **Résumé:**

L'intelligence artificielle (IA) s'impose aujourd'hui comme un levier majeur de transformation dans de nombreux secteurs, y compris celui du journalisme. En Algérie, cette évolution concerne tant les professionnels en activité que les étudiants en formation. L'intégration croissante de l'IA dans les pratiques rédactionnelles journalistiques soulève nombres de controverses et d'enjeux. Loin d'être un déroulé type cet article présente les résultats d'une enquête quali-quantitative menée auprès d'étudiants en formation journalistique et d'enseignants universitaires. Les données recueillies révèlent une omniprésence de l'IA dans leurs pratiques quotidiennes, avec un impact significatif sur la productivité et les compétences rédactionnelles. Toutefois, ces apports s'accompagnent de défis, qui soulignent la nécessité d'une intégration raisonnée de l'IA dans les dispositifs de formation académique, fondée sur une approche pédagogique équilibrée et critique.

---

\*Auteur correspondant.

**Mots clés :** Intelligence Artificielle (IA); Rédaction journalistique; Efficacité rédactionnelle; Formation académique.

**Abstract:**

Artificial Intelligence (AI) is increasingly emerging as a major driver of transformation across various sectors, including journalism. In Algeria, this evolution concerns both active professionals and students in journalism training. The growing integration of AI into journalistic writing practices raises numerous controversies and challenges. Rather than offering a standard narrative, this article presents the findings of a qualitative-quantitative study conducted among journalism students and university instructors. The data collected reveal the pervasive presence of AI in their daily practices, with a significant impact on productivity and writing skills. However, these benefits are accompanied by challenges that highlight the need for a reasoned integration of AI into academic training programs, based on a balanced and critical pedagogical approach.

**Keywords:** Artificial Intelligence (AI); Journalistic Writing; Writing Efficiency; Academic training.

## 1. INTRODUCTION

L'intelligence artificielle (IA) est l'un des sujets de bouleversements majeurs qui affectent notre époque. Rarement, une évolution technologique n'aura engendrée autant d'opportunités de résolutions de problèmes, autant de changements dans les usages, autant de peurs.<sup>(1)</sup> Tous les secteurs sont touchés : de la santé passée par la sécurité, les finances, l'automobile jusqu'au monde universitaire... En outre, l'univers journalistique qu'il soit professionnel ou académique ne fait pas exception. Les deux secteurs sont profondément transformés par l'usage de l'intelligence artificielle. L'évolution se constate à la fois dans les pratiques professionnelles, les enjeux éthiques, les modèles

---

(1) Soudoplatoff, L'intelligence artificielle : l'expertise partout accessible à tous. Paris: Fondation pour l'innovation politique, 2018

économiques.... Soulevant par la même occasion des interrogations, qui se situent dans le prolongement d'un débat traditionnel entre rupture et continuité, innovation standardisation, rapport homme/machine ...

Alain Joannès<sup>(2)</sup> postule que l'avènement des technologies de l'information et de la communication en réseau modifie irrémédiablement les conditions dans lesquelles s'exerceront les « savoir-faire fondamentaux du journalisme, collecter, vérifier, analyser, structurer, diffuser...etc. En témoigne, le fait que de plus en plus de journalistes délaissent les méthodes rédactionnelles dites traditionnelles au profit de nouvelles pratiques basées dans un premier temps sur la collaboration et la coopération en réseaux et actuellement l'intégration de l'IA générative. Toutefois d'autres préfèrent tempérer, en parlant plutôt d'un processus de continuité dans les pratiques journalistiques. Yannick Estienne<sup>(3)</sup> est l'un des premiers à défendre cette complémentarité entre les deux expériences : *« Nous ne perdons donc pas de vue le fait que l'apparition et le développement de ce journalisme s'inscrit dans le cours de l'évolution des médias et ne marque pas une rupture décisive, comme certains le prétendent. Dans une certaine mesure, l'usage des IA en journalisme conclut un cycle commencé, à la fin des années 1970, par la numérisation de la production et des contenus. Située au confluent des principales innovations technologiques, organisationnelles, économiques et éditoriales, elle constitue de fait un bon terrain d'observation des transformations que les médias ont connues ces dernières années »*. James Curran<sup>(4)</sup> pour sa part, explique que : *« Le changement qui touche le journalisme est considéré comme un progrès continu vers des formes supérieures »*. D'après lui, l'évolution actuelle du journalisme, loin

---

(2) Joannes. A, Le journalisme à l'ère électronique, Vuibert, coll, Lire Agir, Paris, 2007.

(3) Estienne. Y, Le journalisme après Internet, L'Harmattan, Paris, coll. Communication et civilisation, 2007.

(4) Curran. (2002). Les médias et la construction de la société britannique vers 1700-2000. London. doi: 10.1080/1368880022000047137

d'être une dégradation, serait au contraire une amélioration. Les nouvelles technologies permettraient de rendre l'information plus riche, plus diversifiée, plus interactive. Serge Soudoplatoff quant à lui, estime qu'il ne s'agit absolument pas d'une rupture technologique. L'IA s'inscrit dans la continuité de l'informatique dont la puissance de calcul ne cesse de croître, augmentée par la disponibilité de grandes masses de données que le monde Internet sait agréger.

D'emblée, il convient de présenter quelques définitions pour le lecteur non spécialiste. Le terme « intelligence artificielle » (IA) recouvre un ensemble de théories et de techniques qui traite de problèmes dont la résolution fait normalement appel à l'intelligence humaine. Aujourd'hui, l'IA s'appuie principalement, mais pas seulement, sur l'apprentissage automatique, que certains connaissent sous le terme anglais de machine learning. L'apprentissage automatique exploite des méthodes mathématiques pour analyser de grands ensembles de données (dites données massives ou big data) et identifier des tendances (corrélations, similarités, patterns).<sup>(5)</sup> L'intégration des outils liés à l'IA se fait donc dans cette continuité pour les médias à se réappropriier les innovations techniques et technologiques dans le but de mieux servir son lectorat. Comme le mentionne Christian Delporte : *« L'information s'approprie l'innovation technique, la détourne de sa destination première, l'applique à ses besoins ; car l'information, par ses caractères mêmes, doit impérativement se saisir des derniers progrès dans le domaine de la technologie de la communication »*.<sup>(6)</sup>

À l'heure où le déploiement et l'intégration de l'IA dans les processus de production de l'information médiatique, est déjà entamé. Un étude intitulée « Transformation des salles de rédaction numériques : une analyse systématique de l'impact de l'intelligence artificielle sur les pratiques journalistiques, les récits d'actualité et les défis éthiques »,

---

(5) Margarida Romero, Laurent Heiser (Dir.). Enseigner et apprendre à l'ère de l'intelligence artificielle. Canopé, Livre blanc, 2023, hal-04013223v2f.

(6) Delporte. C, Jules Verne et le journaliste. Imaginer l'information du xxe siècle, Le Temps des medias, V 4, N°1, 201-213, 2005.

publiée dans la revue *Journalism and Media* en 2024 <sup>(7)</sup> met au avant une analyse rigoureuse de 127 études sélectionnées parmi 2 478 articles originaux. Elle révèle les tendances en matière d'adoption de l'IA dans les rédactions, l'évolution des rôles des journalistes, les innovations en matière de présentation de l'information et les nouvelles implications éthiques. Les principaux résultats montrent une augmentation significative de l'utilisation de l'IA pour l'automatisation de la rédaction de l'actualité (73 % des organes de presse), l'analyse des données (68 %) et la personnalisation du contenu (62 %). Aussi, ce ne sont plus uniquement les journalistes en activité qui sont concernés. Cet usage déborde du côté de la communauté estudiantine, familiarisée dès leurs premières années à utiliser des logiciels automatisés, dans un contexte de recherche de performance, d'efficacité et d'adaptation à la mutation de l'écosystème médiatique. Cependant, cette adoption rapide et parfois précoce questionne plus qu'elle n'apporte de réponses. L'automatisation de certaines missions journalistiques, à l'image de la création de contenus, peut engendrer une forme de servitude à des algorithmes dont les processus de décision sont bien souvent difficiles à cerner. Ce faisant, des enjeux majeurs se posent en termes de conformisme des contenus, robotisation de la profession et le risque de dilution de l'exigence journalistique. Mais aussi en termes de formation académique avec l'impératif d'une réflexion pédagogique qui l'accompagne, animée par une certaine urgence d'agir. La formation académique des futurs acteurs médiatiques apparaît à plus d'un titre comme des enjeu majeur, qui appelle une évolution réfléchie pour intégrer ces nouvelles réalités. En effet, il ne s'agit plus seulement d'assurer une transmission de savoir et des bases fondamentales du métier, mais aussi d'initier ces derniers aux outils d'IA, à leurs usages

---

(7) Sonni, AF, Hafied, H., Irwanto, I., et Latuheru, R. (2024). Transformation numérique des salles de rédaction : une analyse systématique de l'impact de l'intelligence artificielle sur les pratiques journalistiques, les récits d'actualité et les enjeux éthiques. *Journalisme et médias*, 5 (4), 1554-1570. <https://doi.org/10.3390/journalmedia5040097>.

responsables, à leurs limites et aux enjeux éthiques qu'ils soulèvent. Cette hybridation des compétences alliant rigueur journalistique, maîtrise technique et esprit critique devient essentielle pour garantir un journalisme à la fois performant, responsable et ancré dans son époque. Préparer les journalistes de demain, c'est aussi leur donner les clés pour tirer parti de l'IA comme levier de productivité et d'efficacité, sans jamais sacrifier les exigences de qualité, de vérification et d'indépendance intellectuelle qui fondent la crédibilité du métier.

En Algérie, comme ailleurs, les étudiants futurs journalistes sont confrontés à une évolution rapide des outils numériques. Un mouvement qui s'est davantage accéléré notamment avec l'arrivée des logiciels d'IA. L'intelligence artificielle (IA) constitue sans doute la troisième mutation technologique majeure que connaît le secteur du journalisme depuis quelques décennies. Il y a eu au tournant du siècle le développement du web et la numérisation des outils qui ont profondément transformé la fabrique et la diffusion de l'information. A l'instar de la majorité des phénomènes en SIC, l'intégration de l'IA dans l'activité rédactionnelle journalistique crée de nouveaux rapports socioprofessionnels, mais aussi, et, à bien de égards de nouvelle approche au sein de l'univers académique et pédagogique.

La rédaction journalistique, demeure une tâche complexe qui requiert l'utilisation de nombreuses ressources cognitives, matérielles et motivationnelles. Certes, tout le monde a appris à écrire à l'école, mais tout le monde ne sait pas écrire vite et bien pour être lu par ses lecteurs. Or, beaucoup d'étudiants en journalisme éprouvent des difficultés majeures à développer une écriture et des transitions fluides et percutantes, dans le respect des règles grammaticales et orthographiques, en plus des normes et règles rédactionnelles. Il convient à cet effet, de noter que l'aspect rédactionnel est un élément essentiel de la formation journalistique. Il inclut des processus de transformation d'information brute en des articles et formats journalistiques, pertinents, claires et engageants pour les usagers. Dès lors une bonne maîtrise de la rédaction est essentielle pour tout

journaliste, quel que soit son support de diffusion. Pour pâler à ces difficultés, ces derniers font souvent appel à un éventail de sources et de technologies afin de trouver des solutions pratiques rendant le processus rédactionnel plus rapide, efficace et moins stressant...Les assistantes d'IA génératives permettent ainsi de résumer des textes, de les reformuler, d'extraire des mots-clés, de proposer des titres ou des « points essentiels », relatifs à un article ou le contenu d'une newsletter. Ils peuvent également constituer des aides précieuses à la conception éditoriale, qu'il s'agisse de construire des angles journalistiques inédits ou de concevoir de nouveaux formats narratifs.

L'intégration de l'IA dans le processus rédactionnel influe directement sur la manière dont les étudiants conçoivent l'écriture, la vérification de l'information, ainsi que leur rapport à l'audience. Cette transformation soulève en même temps des questions fondamentales qui concernent la proportion de cet usage ? La préservation de la qualité rédactionnelle ? Le respect des principes éthiques, et surtout, le maintien de la rigueur professionnelle ? Autant d'interrogations qui ne peuvent être dissociés des enjeux et modalités de la formation universitaire, appelant à une approche pédagogique équilibrée, capable d'articuler efficacement les potentialités de l'innovation technologique avec les exigences académiques et déontologiques du métier.

Fruit d'une enquête de terrain alliant une approche méthodologique mixte ; cette étude esquisse un double objectif. Dans un premier temps explorer dans quelle mesure l'IA est utilisée chez les apprentis journalistes ? L'apport qu'exerce cet usage sur leur production de contenu journalistique, tant du point de vue de l'efficacité (qualité et pertinence de la production) que de la productivité (quantité, temps consacré à la rédaction). Toutefois au-delà de mesurer certains aspects, fréquences, degrés de cette influence, cette étude tente de discuter les perspectives en matière de formation pédagogique avec comme principal défi, trouver un équilibre entre un usage rationnel, des risques de dépendance, de standardisation et la question déontologique

et d'éthique. Cette contribution repose sur une triple ambition, mesurer et décrypter cette association, et en discuter les limites !

À la lumière des données avancées, des interrogations soulevées et des buts escomptés, notre problématique de recherche nous conduira à nous demander :

**Dans quelle mesure l'intensité d'usage de l'intelligence artificielle par les étudiants en journalisme influence-t-elle leur productivité et leur efficacité rédactionnelle, et quels ajustements pédagogiques ces relations permettent-elles de suggérer ?**

Aux questions que nous nous sommes posées nous serions tenté de postuler les hypothèses suivantes :

- L'usage des IA améliore l'efficacité et la productivité rédactionnelle des étudiants en journalisme, tant sur un plan qualitatif ou quantitatif.

- L'usage de l'IA par les étudiants est motivé par des besoins d'adoption et de réappropriation aussi bien dans l'analyse que dans la création.

- Malgré des débuts promettant, l'usage excessif des IA pourrait mener à une standardisation de la production rédactionnelle, affectant l'aspect créatif, analytique et critique des étudiants.

- Une approche pédagogique équilibrée, qui offre aux étudiants une meilleure maîtrise de l'IA tout en préservant leur capacité à penser de manière critique et à innover dans leur pratique journalistique, sans omettre l'aspect déontologie et éthique est indispensable.

## **1.2 Cadre méthodologique**

En vue de mesurer l'apport qu'occupe l'intelligence artificielle sur l'efficacité et la productivité rédactionnelle dans le contexte universitaire algérien et afin de formuler des recommandations en faveur d'une approche pédagogique équilibrée, une approche méthodologique mixte qualitative et quantitative a été adoptée. La technique du questionnaire est essentiellement utilisée comme outils de

collecte de données chiffrées. Le choix d'un échantillon aléatoire simple est privilégié avec un panel qui représente des aspects plus au moins homogènes dans la mesure où il englobe des étudiants inscrits en spécialité journalisme, domaines ou formations annexes. L'ensemble est affilié à deux établissements universitaires ; l'université de Bejaia, (spécialité Information et PIE « Presse imprimée et Électronique ») plus les impétrants de l'École Nationale Supérieure de Journalisme et des Sciences de l'Information (ENSJSI). Le questionnaire est administré via internet (Google Forms) pour à la fois faciliter le recueil des données et en même temps pour toucher un maximum de répondants. En plus d'indicateurs généraux, trois axes sont développés :

- Axe 2 : Usages et impacts perçus (sur l'efficacité rédactionnelle et sur la productivité)
- Axe 3 : Éthique et déontologie, attitudes et perceptions.
- Axe 4 : Défis et perspectives.

En tout, nous avons eu un retour de 165 (impétrants) réparties sur plusieurs niveaux. Pour analyser notre questionnaire d'une manière conforme aux principes de la recherche académique, nous avons tenté d'exploiter les atouts procurés par le logiciel d'analyse des données SPSS (version 20). L'objectif étant de mesurer certaines tendances, fréquences analysées des avis des principaux concernés par l'avènement de l'IA de l'impact de ses usages sur l'efficacité et la productivité rédactionnelle.

En plus du questionnaire, des entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'une dizaine d'enseignants universitaires. La question liée à la formation académique qui tient compte des niveaux d'appropriation, des opportunités pédagogiques, des risques de dépendance technologique, de standardisation des contenus, des enjeux déontologiques et éthiques liés à l'usage de l'intelligence artificielle dans la formation journalistique ainsi que le rôle pédagogique de l'enseignant a été longuement discutée lors des entretiens.

Afin de mieux cerner notre objet de recherche et de répondre à nos interrogations, nous avons mobilisé deux approches théoriques. En premier, l'adoption des technologies selon le modèle TAM (Technology Acceptance Model) (Davis 1986-1989). Ce modèle explore les éléments qui influencent l'acceptation, et l'utilisation de nouvelles technologies, en interrogeant les facteurs notamment Perceived Usefulness (PU) / Utilité Perçue et l'Perceived Ease of Use (PEOU), Facilité d'Utilisation Perçue, mais aussi sociaux, facilitateurs externes...) qui influencent l'adoption de cette dernière. Le modèle implique que plus une application est censée être facile à utiliser, plus elle est susceptible d'être considérée comme utile par l'utilisateur et plus cela est susceptible de stimuler l'acceptation de la technologie.<sup>(8)</sup> En second, le modèle #5c21 (Romero et al)<sup>(9)</sup> selon lequel, tout usage du numérique se situe sur un spectre en cinq niveaux allant de la consommation passive à la co-crédation participative de connaissances. Nous cherchons en particulier à mettre en valeur les usages de l'IA comme moyen de conduire des activités renforçant la créativité en tenant compte des contextes et environnement. L'objectif est double, mesurer cette dynamique d'adoption de l'IA, son implication dans l'optimisation de la productivité et d'efficacité rédactionnelle chez les étudiants en journalisme algériens, tout en essayant de proposer des suggestions idoines sur le plan formation universitaire.

### 1.3 Analyse des résultats et discussions

Au terme de cette étude, et avant d'en reformuler les principaux résultats, nous affirmons que l'ajustement des conclusions obtenues sera réalisé sur la base de la problématique et des hypothèses tracées au départ de cette recherche. Ces dernières, même si elles contiennent plusieurs éléments, sont organisées autour de deux axes majeurs, à savoir ; mesurer d'abord, analyser ensuite de quelle mesure l'intensité d'usage

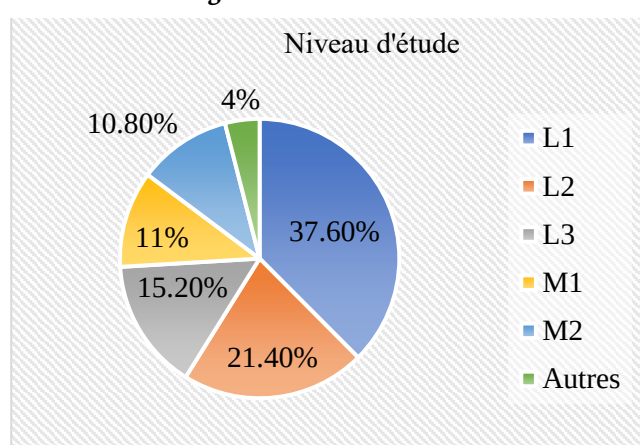
---

(8) Heiser, L., Romero, M., & Galindo, L., Analyse d'activités d'apprentissage médiatisées en robotique pédagogique. In *Traité de méthodologie de la recherche en Sciences de l'Éducation et de la Formation*, 2022, (Vol. 2, p. 580)

(9) Margarida Romero, Laurent Heiser, *Opcit.*

de l'intelligence artificielle par les étudiants en journalisme influence-t-elle leur productivité et leur efficacité rédactionnelle, puis interrogé les éventuels ajustements pédagogiques que ces relations permettent-elles de suggérer. L'analyse et l'interprétation des résultats de cette enquête se déclineront en deux temps : dans un premier lieu, une présentation des données quantitatives sous forme de statistiques qui sera consolidée par à une interprétation qualitative assez exhaustive, qui tente de comprendre certaines tendances et expériences en explorant le pourquoi du comment afin de donner une signification des résultats en mettant en avant les principaux enseignements et recommandations.

Figure 1 : Niveau d'étude



Les données présentées dans ce graphique mettent en évidence la répartition des répondants selon leur niveau d'études. Il apparaît que les étudiants en Licence constituent la

majorité de l'échantillon, avec un taux de participation de 74,2 %, suivis par les étudiants en Master 21,8 %).

### 1.3.1 L'intégration de l'IA dans le processus rédactionnel des

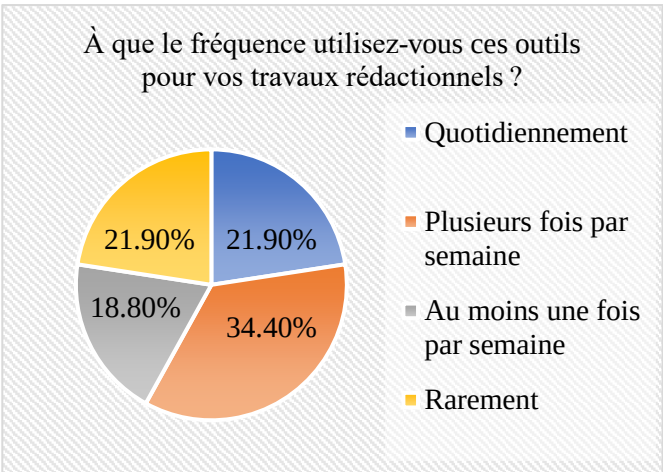
Source : Auteur

étudiants en journalisme en

**Algérie : une analyse des usages et impacts perçus.**

Afin de déterminer la fréquence d'utilisation des outils intégrant de l'IA par les étudiants en journalisme dans leurs travaux rédactionnels, le chercheur a inclus dans le questionnaire une question invitant les répondants à indiquer la régularité de leur usage de ces technologies.

Figure 2 : Fréquences d'utilisation de l'IA



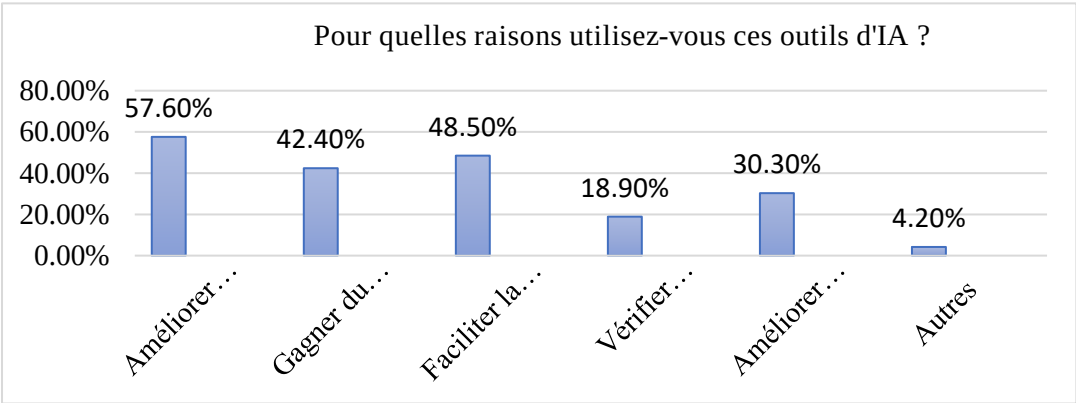
L'usage de l'IA s'impose comme un élément central dans les pratiques rédactionnelles des étudiants en journalisme. Cette présence se manifeste par une fréquence d'utilisation

significative : 21,9 % des répondants déclarent recourir à des outils d'IA quotidiennement dans le cadre de leurs projets rédactionnels, tandis que 34,4 % y ont recours plusieurs fois par semaine.

Source : Auteur

Figure 3

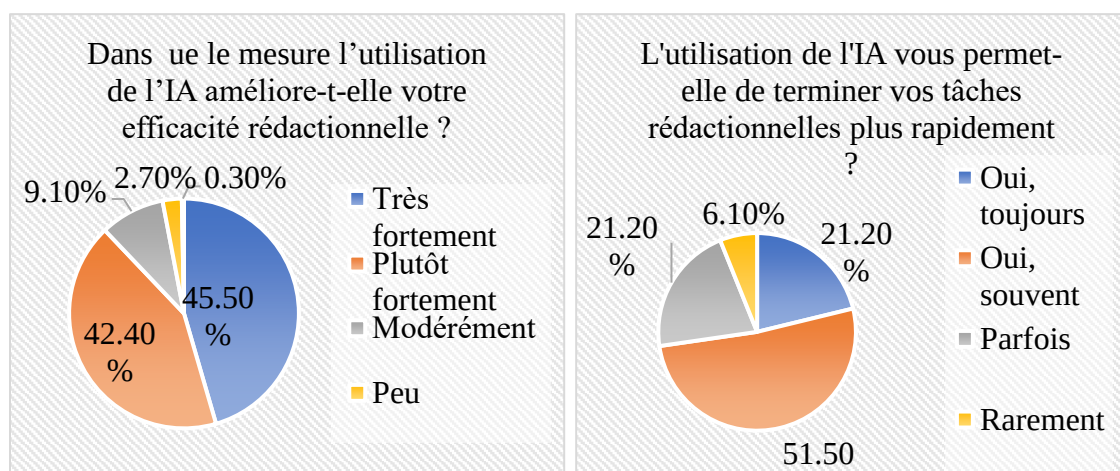
Les raisons d'usage



Les chiffres et taux de ce graphe nous montrent une combinaison de raisons quantitatives et qualitatives qui motivent l'usage et l'adoption de l'IA par les étudiants. Ainsi, 57,6 % des répondants soulignent que l'amélioration de la qualité rédactionnelle, jumelée à une

facilitation de la recherche d'information figurent parmi les principales raisons. D'un point de vue quantitatif, 43,8 % mettent en avant le gain de temps permis par ces technologies dans la réalisation de leurs travaux académiques. Parallèlement, certains participants soulignent la capacité des outils d'IA à proposer des suggestions de structuration rédactionnelle ou à appuyer l'analyse de données, contribuant ainsi à optimiser le processus de production journalistique.

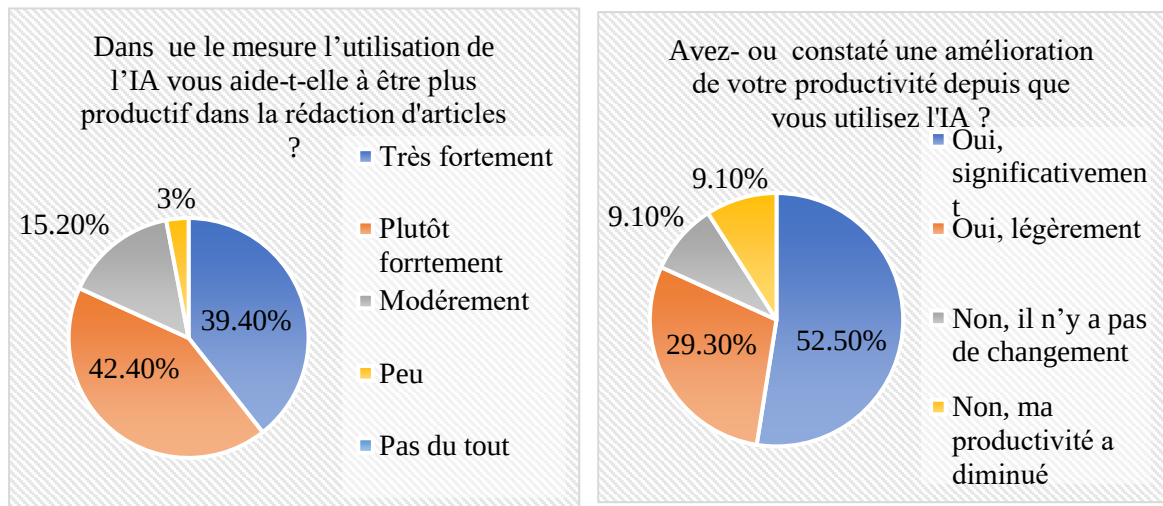
**Figures 4-5 : Corrélation IA efficacité rédactionnelle**



**Source : Auteur**

L'analyse des perceptions révèle une corrélation perçue entre l'usage de l'IA et l'efficacité rédactionnelle. Ainsi, 87.90 % des répondants estiment que cette corrélation est forte, voire très forte, tandis que 9.10 % la jugent modérée. Ils sont seulement 3% des sondés à penser le contraire. Cette efficacité se manifeste notamment par une exécution rapide des tâches rédactionnelles, comme l'affirment 72,7 % des impétrants.

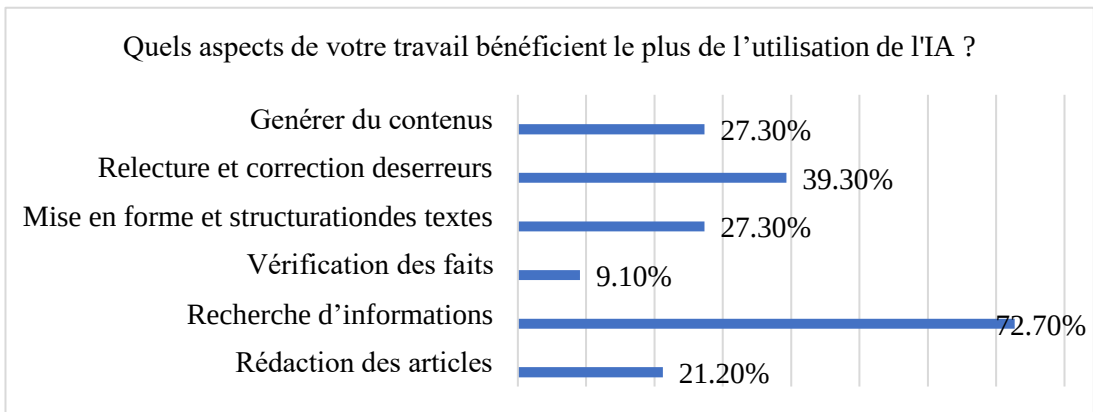
**Figures 6-7 : Corrélation IA productivité rédactionnelle**



**Source : Auteur**

Les graphiques ci-dessus révèlent que l'impact de l'intelligence artificielle sur la productivité rédactionnelle des étudiants interrogés est manifeste : 81,4 % d'entre eux jugent cet apport significatif. Pour près de 52,5 % des répondants, l'utilisation de l'IA constitue ainsi l'une des principales causes de cette amélioration.

**Figure 8 : Les bénéfices identifiés de l'usage de l'IA**

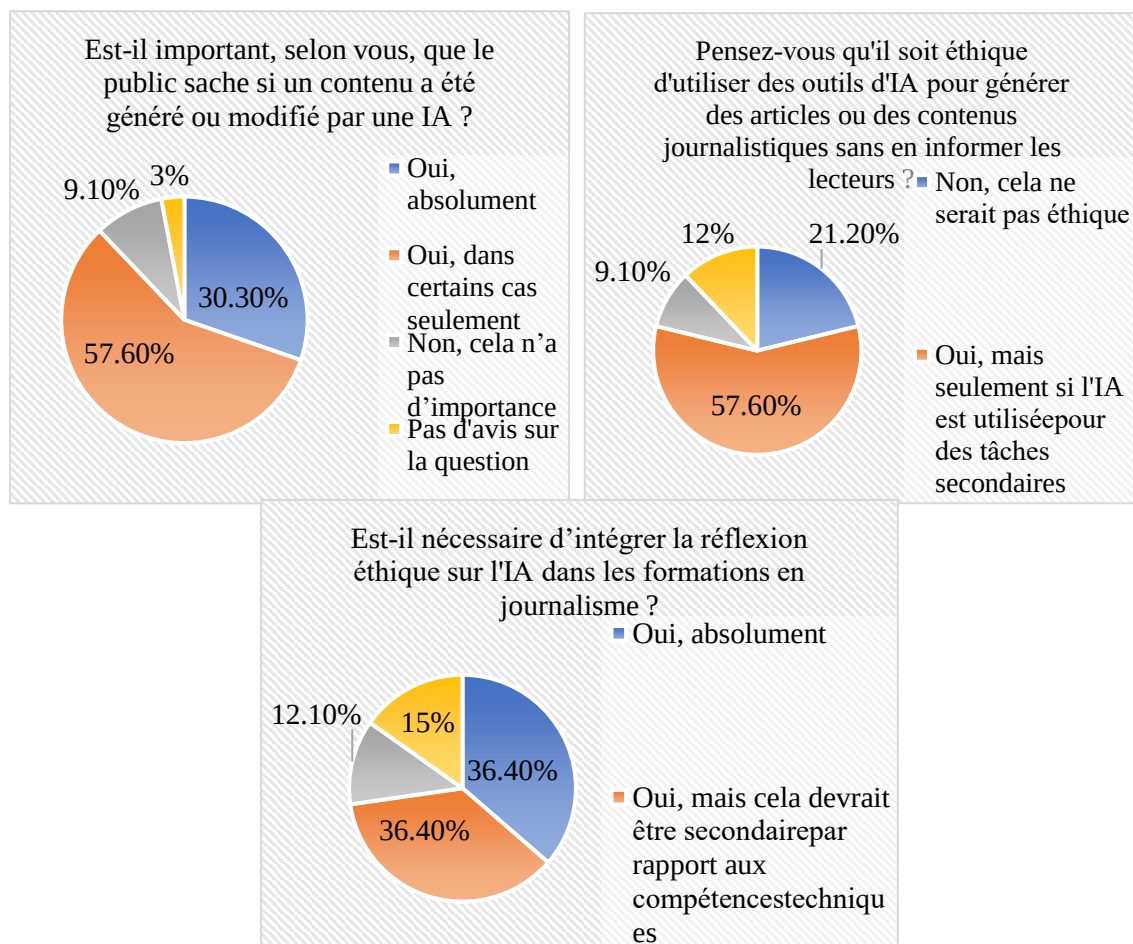


## Source : Auteur

Les bénéfices identifiés de l'usage de l'IA se concentrent principalement sur quatre axes : la recherche d'informations créditée de 72,7 %, la correction orthographique avec 39,3 %, la génération de contenus, la mise en forme et la structuration des textes qui enregistrent respectivement 27,3 %.

### 1.3.2 Réflexion éthique et formation à l'intelligence artificielle : perceptions des étudiants en journalisme

#### Figures 9-10 et 11 : Usage de l'IA, éthique et déontologie



### **Source : Auteur**

Les sujets sondés expriment des sensibilités assez contrastées quant à la question des enjeux éthiques et déontologiques liés à l'usage de l'intelligence artificielle dans le champ journalistique. Celles-ci sont pour beaucoup déterminées au gré du contexte d'application. Aussi, 57,6 % des étudiants considèrent facultatif, la nécessité d'informer les publics du recours à l'IA dans la production de contenus. Le même constat est relevé concernant l'intégration d'une réflexion éthique sur l'usage de l'IA dans les cursus de formation en journalisme dans la mesure où 36,4 % des étudiants y sont favorables, tandis que 36,4 % trouvent cette question secondaire, par rapport au développement de compétences techniques. Le reste des répondants s'est abstenu ou n'a pas exprimé d'opinion sur le sujet.

#### **1.4 Interprétations des résultats**

Notre analyse qualitative des différentes données et opinions nous a permis de noter une série de résultats qui viennent répondre en partie à des questions émises lors de la présentation de notre travail. Elle fait par ailleurs apparaître de nouvelles tendances qui ouvrent la voie à d'éventuelles recherches. Nous pourrions résumer ces résultats comme suit.

Globalement, l'usage de l'IA tend à se généraliser à l'ensemble des impétrants en journalisme ou formations additionnelles, touchant l'ensemble des niveaux d'étude, avec toutefois une prédominance chez les jeunes apprentis. Cette tendance suggère un usage de plus en plus précoce de l'IA dans les parcours académiques, soulevant par ailleurs des interrogations quant à l'impératif d'encadrement, d'accompagnement de cet usage dès les premières années d'étude grâce notamment à des moyens et outils adaptés, des programmes qui prennent en compte l'environnement social et culturel ainsi que le rapport au savoir et le rôle des enseignants, sans bien sûr omettre l'aspect déontologique et éthique.

Si plusieurs facteurs qu'ils soient latents ou apparents, peuvent expliquer l'usage de l'intelligence artificielle, par les étudiants sondés, il n'en demeure pas moins, que l'une des principales motivations réside dans une perception de la facilité d'accès et d'usage synonyme de performance sans efforts considérables. Ainsi, le schéma d'adoption, d'appropriation et de réappropriation de telles technologies innovantes est en conformité, au moins partiellement, avec le modèle théorique du Technology Acceptance Model (TAM). Néanmoins, celui-ci pourrait être interprété selon deux autres modèles. D'un côté le modèle des Besoins développé par Goodhue et Thompson (Fit tâches-Technologie) mettant en exergue une adéquation entre les besoins liés aux tâches et les fonctionnalités du système. De l'autre, le modèle de Satisfaction développé par DeLone et McLean (1992, révisé en 2003) avec un impact individuel qui se manifeste par une relation tripartie proportionnelle entre trois éléments à savoir ; Usage/satisfaction/performance où l'usage du système influence la satisfaction des utilisateurs, et inversement : une satisfaction élevée peut favoriser une utilisation accrue pour soutenir la performance globale générée par le SI (Système Information). (Productivité, prise de décision...)

Parallèlement, aux facteurs cités précédemment, il existe d'autres variables contextuelles, nommés facilitateurs externes à l'image d'un accès facile et généralisée aux outils digitaux offrant une comptabilité et une optimisation soutenue des tâches académiques, combiner à un cadre institutionnel et réglementaire encore mal défini, caractérisé par l'absence de lignes directrices claires sur l'usage et proportion tolérée de l'IA en contexte universitaire. Nous pourrions par ailleurs citer certains programmes obsolètes qui ne tiennent pas compte des évolutions récentes. L'ensemble de ces éléments participent activement à configurer et à modéliser la dynamique d'appropriation et d'adoption technologique chez les étudiants, souvent façonnées par des motivations fonctionnelles et pragmatiques qui incluent l'accessibilité

des outils numériques, la rapidité de récupération d'information et d'exécution des tâches rédactionnelles, une rationalisation de la gestion du temps, que ce soit qualitativement ou quantitativement.

L'IA représente ainsi une aide précieuse pour les étudiants, grâce notamment à une accessibilité accrue et limpide au flux d'information, en plus d'être une source précieuse d'optimisation, de productivité et d'efficacité du travail rédactionnel, qui s'accompagne parfois d'une amélioration des ressources créatives, synonyme d'une co-création participative de connaissances exprimant parfois une tension entre une appropriation passive de l'information qui déborde vers une démarche de co-élaboration des savoirs. Cette tension met en lumière une contradiction apparente entre deux dynamiques positives opposées. A savoir une réception unidirectionnelle qui s'apparente à la production collaborative de connaissance. L'IA s'avère comme un partenaire de valeur dans un environnement soumis à des charges pédagogiques importantes avec des délais contraints. Ce constat, largement partagé par les étudiants interrogés. Il se traduit notamment par une amélioration significative de leur productivité rédactionnelle, tant sur le plan de l'efficacité que de la qualité des productions.

Cette dynamique positive ne saurait être dissociée de certaines interrogations et critiques objectives liées aux dérives potentielles. L'usage intensif des outils d'intelligence artificielle soulève des préoccupations quant à la montée d'un processus de compromission substitutif qui nuirait à la préservation de compétences fondamentales du métier de journaliste, telle que la créativité, l'esprit de critique, l'analyse et de synthèse, avec des risques palpables de basculement vers une forme de dépendance, de standardisation de contenus qui favorisent la facilité, au détriment d'une véritable amélioration de la pensée critique et de l'originalité et dimension humaine, avec un processus qui devient trop mécanisé. L'usage généralisé et excessif des outils d'IA pourrait constituer un catalyseur par excellence d'une forme d'uniformisation des productions rédactionnelles susceptibles d'affecter une diversité des voix et des points de vue dans les articles.

Les étudiants pourraient se retrouver à produire et à reproduire des articles très similaires, avec des structures et des styles quasi-identiques. L'innovation et son appropriation offrent un cadre propice à la réduction de la touche humaine, relançant ainsi un vieux débat « rapport entre la machine et l'homme, substitution machine /homme », qui toutefois prend tout son sens avec l'IA les robots, et l'automatisation. Ce dernier est souvent accompagné des questions sur des enjeux éthiques et déontologiques, notamment face aux risques d'appauvrissement du processus réflexif avec des apprentis qui semblent avoir un avis nuancé sur la question, ce qui témoigne d'une conception relativement souple, voire permissive, de la transparence qui appelle avec insistance une réflexion sérieuse sur le volet formation.

Nous sommes ainsi confrontés à une situation relevant du concept de *Pharmakon*, caractérisée par une ambivalence profonde : l'intelligence artificielle apparaît à la fois comme une promesse de progrès et comme une source de risques potentiels d'aliénation. Elle constitue un outil à double tranchant, dont l'usage requiert une vigilance constante sur le plan éthique, un encadrement strict, et, avant tout, une implication responsable de l'humain dans chaque étape de son appropriation.

Les enseignants interrogés sont unanimes face à ces questions, enjeux et défis. Dans une perspective qui dépasse la dichotomie, substitution, menace/outil d'accompagnement, une approche pédagogique équilibrée selon un modèle de coévolution, des pratiques humaines et des technologies, en particulier dans le champ de la production et du traitement de l'information s'impose comme une piste tangible. Loin de remplacer l'humain, la machine en particulier l'intelligence artificielle devrait être envisagée comme un partenaire cognitif, participant à un processus de complémentarité fonctionnelle.<sup>(10)</sup>À partir de là, se profile l'impératif

---

(10) A.-M. et Su, Z. É.-m, Évolutions de l'intelligence artificielle au tr bénéficier de collaborations homme – machine, A. Machina, Éd, V°5, N°1, 2021, doi : [org/10.1522/radm.no5.1413](https://doi.org/10.1522/radm.no5.1413)

d'une approche de formation alliant une intégration raisonnée et réfléchie de l'intelligence artificielle dans la formation académique des futures journalistes avec l'obligation d'une collaboration hybride et complémentaire homme-machine. L'humain serait source de sens, de jugement et l'éthique, tandis que la machine offre rapidité, puissance de traitement et automatisation.

Un encadrement didactique adapté à l'ère de l'intelligence artificielle devrait viser à renforcer la réflexivité des étudiants en valorisant davantage la pensée critique, l'argumentation et la prise de décision éditoriale. Cette approche suppose l'adoption d'une pédagogie dite de « résistance », s'adressant aussi bien aux étudiants qu'aux enseignants qui consiste à proposer une stratégie minimale dans le cadre d'un environnement atomisé par l'IA. Il s'agit d'une pédagogie qui entend développer une voie de résistance dans les interstices du fait accompli. Une posture d'action face au déterminisme technologique, ainsi qu'une interdisciplinarité élargie, capable de dépasser les cloisonnements traditionnels entre savoirs techniques et savoirs critiques.

Au-delà des compétences rédactionnelles de base, la formation universitaire des futurs journalistes gagnerait à intégrer une dimension plus critique et réflexive, qui favorise les dispositions des impétrants à justifier, à argumenter leur recours à l'IA. Cette démarche implique une adaptation des dispositifs et programmes pédagogiques, de manière à accompagner les transformations induites par l'intégration de l'intelligence artificielle dans les pratiques d'apprentissage, afin d'être en phase avec les évolutions contemporaines.

Aujourd'hui, la formation des futurs journalistes algériens gagnerait en valeur ajoutée à s'inscrire dans une logique pédagogique de l'intelligence artificielle avec une vision stratégique partagée mobilisant l'ensemble des ressources (techniques et technologiques) et acteurs (étudiants, enseignants, tutelle). Une démarche de synergie qui s'articule autour de plusieurs aspects complémentaires est fortement

recommandée dans ce sens. Elle passe notamment, par à la mise en place d'un écosystème pédagogique intelligent qui prône un ancrage local et ouvert à l'international (partenariats, échanges internationaux). L'intégration réfléchie de l'IA dans les programmes de formation via des modules spécifiques associé à un suivi permanent par le biais d'indicateurs d'évaluation de la formation. Enfin, il convient de développer et de renforcer une posture réflexive et critique de l'autre. L'objectif est double : préparer les étudiants aux réalités technologiques de leur futur métier, tout en préservant les fondements déontologiques et éthiques de la profession.

### Références bibliographiques

1. Soudoplatoff. S, L'intelligence artificielle : l'expertise partout accessible à tous. Paris: Fondation pour l'innovation politique, 2018.
2. Joannes. A, Le journalisme à l'ère électronique, Vuibert, coll, Lire Agir, Paris, 2007.
3. Estienne. Y, Le journalisme après Internet, L'Harmattan, Paris, coll. Commu-nication et civilisation, 2007.
4. Moscovici. S & Buschini. F, Les méthodes des sciences humaines, Edition PUF, coll. Fondamental, Paris, 2003.
5. Paugam. S, L'enquête sociologique, Quadrige/PUF, France, 2010.
6. Toppé. G, L'écriture journalistique par l'exemple, Generis Publishing, 2024.
7. Wolton. D, Penser la communication, Flammarion, Paris, 1997.
8. Curran. J, Les médias et la construction de la société britannique vers 1700-2000. London, 2002. doi: 10.1080/1368880022000047137
9. Margarida Romero, Laurent Heiser (Dir.). Enseigner et apprendre à l'ère de l'intelligence artificielle. Canopé, Livre blanc, 2023. hal-04013223v2f.
10. Delporte, C, Jules Verne et le journaliste. Imaginer l'information du XXe siècle, Le Temps des medias, V 4, N°1, 201-213, 2005.
11. Sonni, AF, Hafied, H., Irwanto, I., et Latuheru, R. (2024). Transformation numérique des salles de rédaction : une analyse systématique de l'impact de l'intelligence artificielle sur les pratiques journalistiques, les récits d'actualité et les enjeux éthiques. *Journalisme*

*et médias*, 5 (4), 1554-1570.  
<https://doi.org/10.3390/journalmedia5040097>.

12. Heiser, L., Romero, M., & Galindo, L, Analyse d'activités d'apprentissage médiatisées en robotique pédagogique. In *Traité de méthodologie de la recherche en Sciences de l'Éducation et de la Formation*, Vol. 2, p. 580, 2022.

13. A.-M. et Su, Z. É.-m, Évolutions de l'intelligence artificielle au tr bénéficier de collaborations homme – machine, *A. Machina*, Éd, V°5, N°1, 2021. doi : [org/10.1522/radm.no5.1413](https://doi.org/10.1522/radm.no5.1413)